

Chaque pied porte une ou deux inflorescences (Pl. XVIII), recourbées vers le bas, et à fleurs jaunâtres.

Ces inflorescences, longues de 60 à 70 centimètres, sont deux fois ramifiées. La spathe inférieure, insérée à 1 cm. 5 à 2 centimètres de la base de l'axe, a 10 centimètres de longueur et est fendue seulement en haut; la supérieure, qui naît un peu au-dessous de son sommet, a 20 centimètres et est presque entièrement fendue quand la grappe est épanouie. A 8 ou 10 centimètres au-dessus de son insertion est une petite écaille de 1 centimètre à peu près.

L'axe est comprimé (1 cm. de largeur); la première ramification ne commence qu'à 25 centimètres de sa base. A la naissance de chaque rameau est une petite écaille aiguë. Au-dessus de la première ramification l'axe est moins comprimé, mais reste anguleux.

Sur les rameaux de second ordre, qui portent les fleurs, celles-ci sont en glomérules de trois, disposés en spirale et placés aux aisselles de petites écailles semi-orbiculaires. Les sépales des fleurs mâles sont obtus, carénés, longs de 1 millimètre environ; les pétales, de 3 millimètres, sont ovales, peu aigus, striés longitudinalement; les filets staminaux ont environ la moitié de la hauteur de ces pétales, et les anthères, rabattues, arrondies aux deux extrémités, ont 1 mm. $\frac{1}{4}$; l'ovaire est trigone, à peine plus court que les filets. Dans les fleurs femelles, l'ovaire est ovoïde, mais plus convexe sur un côté que sur l'autre.

Ce Palmier pousse par touffes de quatre ou cinq troncs.

Dans le bassin de l'Onilahy, il croît sur les grès liasiques du mont Votaka, près de Benenika.

Notons que nous connaissons ainsi des *Chrysalidocarpus* sur les deux versants de l'île, tandis que tous les *Neophloga* vus jusqu'alors par l'un de nous appartiennent exclusivement au versant oriental.

Chrysalidocarpus canescens nov. sp.

Par quelques caractères, et notamment par l'étroitesse et la disposition des segments foliaires, ce Palmier du Sambirano

rappellerait un peu le *Chrysalidocarpus lutescens* Wendl. (*Areca madagascariensis* Mart. ; *Hyophorbe indica* Hort.), très commun aujourd'hui dans les serres d'Europe, et dont les fleurs restent inconnues. Tout de suite néanmoins notre Palmier se distingue de ce *Chrysalidocarpus lutescens* par l'absence de pétiole, car les segments commencent immédiatement à la base du rachis, alors que M. Beccari indique pour le *Chrysalidocarpus lutescens* un pétiole de 60 centimètres de longueur.

Le tronc de notre *Chrysalidocarpus canescens* est grêle, vert, annelé, droit. Haut de 4 à 8 mètres, il ne dépasse pas 10 centimètres de diamètre ; sa base est légèrement renflée en cône.

Au sommet sont 8 à 12 feuilles ascendantes, à gaine glabre, membraneuse, dont le sommet s'atténue vers le rachis sans présenter les saillies anguleuses du *Chrysalidocarpus Baronii* var. *littoralis* ; la gouttière du rachis est aussi moins profonde. Ce rachis peut avoir 2 mètres de longueur. Les segments (Pl. XIX), disposés comme ceux du *rehazo*, sont presque opposés, et à des intervalles de 3 cm. 5 à 4 centimètres. Ils peuvent avoir 60 à 80 centimètres de longueur sur 15 millimètres au plus de largeur (tandis que, comme nous l'avons vu, ceux du *Chrysalidocarpus Baronii* var. *littoralis* peuvent avoir 20 millimètres). La nervure médiane porte çà et là quelques squamules brunâtres.

Quand la feuille est jeune, ces segments sont blanchâtres et farineux en dessous. Vers le milieu du rachis ils sont recourbés et pendants.

Le seul pied vu par l'un de nous, et sur lequel ont été pris les échantillons que nous décrivons, ne portait qu'une inflorescence, qui était deux fois ramifiée et était uniquement composée de fleurs mâles, isolées ou géminées, disposées en spirale le long des ramules.

L'axe principal est entouré de deux spathes. L'inférieure, insérée à 13 centimètres de la base et longue de 40 centimètres, comprimée et bicarénée, n'est fendue qu'au sommet ; la supérieure, insérée 17 centimètres plus haut, et caduque, longue de 45 centimètres, est conique et très aigüe, et fendue presque

jusqu'à son extrémité. L'axe est nu sur 60 centimètres ; les rameaux de premier ordre sont très aplatis.

Les sépales, carénés et légèrement éperonnés, sont ovales, obtus, à peu près aussi larges que hauts, convexes en dehors, glabres, de 2 mm. 2 de hauteur. Les pétales sont ovales, convexes, aigus, de 3 millim. sur 2 mm. 2. Les filets des six étamines, de 1 mm. $\frac{1}{3}$ environ, sont un peu plus larges à la base qu'au sommet.

Le rudiment d'ovaire (1 mm. 800) est presque cylindrique, trilobé au sommet, à peu près aussi long que les étamines.

Nous ne connaissons ni les fleurs femelles ni les fruits.

Dans les bois du Sambirano, à Ambaliha, l'espèce croît sur les grès, vers 40 mètres d'altitude.

Chrysalidocarpus rivularis nov. sp.

Le *Chrysalidocarpus rivularis*, que nous nommons ainsi parce qu'il se localise généralement sur les bords des cours d'eau, a un tronc de 5 à 10 mètres de hauteur, mais qui n'a jamais guère plus de 15 centimètres de diamètre. Ce tronc, lisse, vert grisâtre, annelé par des cicatrices foliaires qui sont distantes de 8 à 10 centimètres, est à base très légèrement renflée et est couronné par 12 à 15 feuilles étalées, dont les 4 à 7 plus basses portent chacune à son aisselle une inflorescence.

La gaine, qui est fortement membraneuse, est grisâtre à l'état frais, mais rougeâtre en se desséchant ; elle est parfois glabre, mais souvent aussi recouverte d'un court duvet brun violacé qui s'enlève sous les doigts. Elle a de 40 à 50 centimètres de longueur et, au sommet, se rétrécit progressivement vers le rachis. Celui-ci, garni de segments jusqu'à la base, où il est large de 4 à 6 centimètres, est d'abord légèrement convexe en dessous et presque plan en dessus, avec des bords très peu relevés ; mais plus haut il devient triangulaire, avec, sur la face supérieure, une carène obtuse qui commençait à se dessiner dès la région basilaire. Il porte sur ses deux faces, et surtout vers la base, un revêtement pubérulent roussâtre.

Les segments, sur la moitié ou les deux tiers inférieurs de la feuille, sont par groupes alternes de 3 à 6, l'espacement



Pl. XIX. — Milieu et sommet du limbe du *Chrysalidocarpus canescens*.